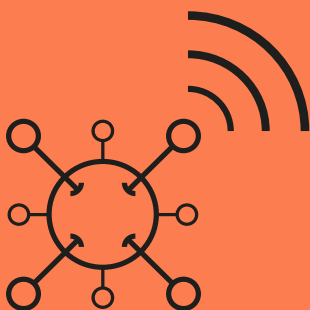


DAWN TALKS ON COVID-19

*Alternatives de Développement
avec les Femmes pour une Nouvelle Ère*



***Une Vie Financiarisée :
qu'est-ce que c'est, et pourquoi
c'est une question féministe ?***

***MASAYA LLAVANERAS BLANCO
& LENA LAVINAS***

Les banques et les marchés financiers ont empiété sur nos foyers d'une manière dont nous ne sommes souvent pas conscients. Ils ont fait partie de nos vies par le biais des hypothèques et des fonds de pension, mais nous n'utilisons plus le crédit uniquement pour faire de gros achats comme une nouvelle maison. De plus en plus, nous comptons sur le crédit pour payer des besoins de base comme la nourriture, l'éducation et les urgences médicales. Si ce phénomène a particulièrement touché la classe moyenne, il fait également partie de la réalité des personnes qui vivent dans la pauvreté. Les systèmes (et les droits !) de protection sociale deviennent une niche de marché pour les entreprises privées. Nos vies se sont financiarisées.

La reproduction sociale et la durabilité de la vie sont au coeur des luttes féministes. Les femmes et les filles jouent un rôle essentiel dans la fourniture de soins et la reproduction sociale. La pandémie a clairement montré que lorsque les systèmes d'éducation et de santé s'effondrent, ce sont les femmes qui interviennent pour fournir la main-d'oeuvre et soutenir les familles et les communautés. Cela a souvent un coût : épuisement physique et mental, déclin des moyens de subsistance et autonomie économique. Il n'est pas surprenant que la CEPALC ait estimé que, pendant la pandémie, les femmes d'Amérique latine et des Caraïbes ont subi un recul d'environ dix ans en matière de participation au marché du travail !

Après près de trois décennies de politiques de transferts monétaires, l'apport d'un soutien monétaire aux personnes vivant dans la pauvreté est devenu une composante du programme de développement mondial. Les gouvernements des deux côtés de l'échiquier politique, les organisations multilatérales, les représentants d'une grande diversité de personnes et d'institutions se sont mis d'accord sur des politiques sociales axées sur les transferts monétaires fournis en partenariat avec

le secteur bancaire. De cette manière, les pauvres sont devenus partie intégrante du système bancaire.

Dans le même temps, les dépenses publiques en matière de santé, d'éducation, de logement et d'autres aspects essentiels de la vie quotidienne ont diminué. Parallèlement, les salaires ont continué à diminuer et les transferts monétaires couvraient à peine le coût de la vie - en d'autres termes, les transferts monétaires de survie ont augmenté alors que les salaires et les services publics diminuaient. Déjà profondément liés au système bancaire, les gens se sont endettés de plus en plus pour compenser ce déclin.

La pandémie de Covid-19 est arrivée dans nos vies à une période où les services publics et les droits du travail étaient déjà faibles dans le monde entier. À cette époque, environ 2,5 milliards de personnes dans le Sud étaient déjà bénéficiaires d'une forme de transfert monétaire. Et naturellement, les transferts monétaires ont été parmi les premières réponses de politique sociale que les gouvernements avaient dans leur boîte à outils. Ils étaient particulièrement pratiques lorsque le chômage augmentait et que des mesures de distanciation sociale étaient mises en place. Ils ont aidé ceux qui avaient été particulièrement touchés par la pandémie tout en donnant un énorme coup de pouce au secteur financier mondial. La crise socio-économique exacerbée par la pandémie est devenue une opportunité commerciale. L'avenir de la politique sociale est-il l'endettement des ménages et la financiarisation accrue de la vie ?

Inquiètes comme nous le sommes de surmonter cette crise sanitaire à l'heure de la nécropolitique, nous sommes convaincues qu'il est vital que les féministes du monde entier examinent la direction dans laquelle va le monde et, surtout, la direction dans laquelle nous voulons le faire bouger.

Rejoignez la conversation avec Lena Lavinas et Masaya Llavaneras Blanco. Lena est professeur d'économie du bien-être à l'Institut d'Économie de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro. Elle est membre du collectif féministe 4D (Brésil) et rédactrice en chef du magazine Revista Rosa. Masaya fait partie du comité exécutif de DAWN, est une migrante vénézuélienne, féministe, et professeur adjoint d'études du développement au Huron University College, au Canada. Lena et Masaya seront rejointes par Busi Sibeko (Institute for Economic Justice, Afrique du Sud) et les économistes féministes de DAWN, les professeures Corina Rodríguez Enríquez et Gita Sen, dans ce qui promet d'être une excellente façon de fermer le cycle des DAWN Talks de cette année.

A bientôt !



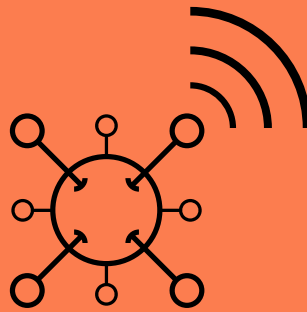
LENA LAVINAS

Lena Lavinás est professeur d'économie du bien-être à l'Institut d'économie de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro. Elle est actuellement professeur invité Leverhulme à la SOAS. Elle a fondé la revue universitaire féministe *Revista Estudos Feministas* au Brésil. Elle est membre du collectif féministe 4D et rédactrice en chef de *Revista Rosa*, un magazine en ligne de gauche démocratique. La plupart de ses recherches portent sur la manière dont les régimes de protection sociale et les marchés du travail s'adaptent aux changements du capitalisme contemporain, notamment sous l'égide de la financiarisation. Elle se concentre sur le Brésil, l'Amérique Latine et les pays du Sud. Son dernier ouvrage s'intitule *La Prise de Contrôle de la Politique Sociale par la Financiarisation : Le Paradoxe Brésilien* (Palgrave Macmillan, 2017). Elle a publié de nombreux ouvrages sur la politique sociale, les questions de genre et les réformes du marché du travail.



MASAYA LLAVANERAS BLANCO

Masaya Llaneras Blanco (Venezuela) est une économiste politique féministe. Elle fait partie du comité exécutif de DAWN et participe à l'équipe d'analyse de l'économie politique de la mondialisation de DAWN depuis 2010. Elle a obtenu son doctorat en gouvernance mondiale à l'Université Wilfrid Laurier-Balsillie School of International Affairs au Canada, et sa maîtrise en études féminines à l'Universidad Central de Venezuela. Elle a été la coordinatrice nationale du projet Gender-Budgets au Venezuela et la coordinatrice thématique de la recherche sur l'emploi du temps dans ce pays. Masaya est professeur adjoint d'études sur le développement au Huron University College de London (Canada), associée au Centre de recherche sur les migrations internationales (IMRC, Canada) et à l'Observatoire des Caraïbes sur les migrations et le développement (OBMICA) en République dominicaine. Plus récemment, ses recherches et son plaidoyer se concentrent sur les questions de soins, de mobilité humaine et de droits des personnes en déplacement dans le Sud global, avec un accent particulier sur la pandémie de Covid-19.



**UNE SÉRIE DE CONVERSATIONS AVEC
DES FÉMINISTES DE DAWN SUR LA PANDÉMIE
DE COVID-19.**

► Inscrivez-vous: <https://bit.ly/DAWNtalks4>

Disponible via **Zoom** | Les places sont limitées

VENDREDI 29 OCTOBRE 2021

8:00 AM Londres (CA)/ Caracas | 9:00 AM Rio de Janeiro | 12:00 PM UTC

Veillez tenir compte de l'environnement avant d'imprimer ce PDF.



ALTERNATIVES DE
DÉVELOPPEMENT AVEC
LES FEMMES POUR UNE
NOUVELLE ÈRE